observation sur une hydropisie de l'ovaire, compliquée sur la fin d'hydropisie ascite.

Une Dame parvenue au tems de la cessation des regles, éprouva d'abord un gonflement au ventre, particulierement au coté gauche de l'hypogastre, pour lequel elle me consulta, il y a environ 19 ans. La situation de la tumeur, sa circonscription, la rénitence, me firent présumer un engorgement de l'ovaire, et un commencement de dilatation dans ses membranes avec accumulation de quelque fluide. La malade fut traitée convenablement à son état; elle fit usage des boissons ameres et apéritives, des hydragogues &c. ces remedes etoient réiterés à peu près chaque année, selon que l'etat de la malade paroissoit l'exiger.

Avec ces précautions la tuméfaction du ventre n'augmenta que lentement; cependant avec le tems le ventre devint d'un volume très considérable, toujours plus gros du coté gauche, présentant au toucher quelques inégalités, et laissant sentir en quelques endroits des obstructions. La tension inégale dans le ventre, la fluctuation peu sensible en quelques endroits seulement, l'amaigrissement de la malade sans enflure aux mains et aux pieds, le libre écoulement des urines claires et citrines, me porterent a croire que l'hydropisie etoit enkistée, et avoit son siége

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

dans les membranes de l'ovaire. La tumeur aiant encore augmentée, la respiration fut difficile, la digestion devint laborieuse à cause de la compression des visceres. le pouls etoit petit, et la malade paroissant en danger de suffocation, je proposai la ponction qui fut faite la 1.ere fois, le 30 janvier 1769. Elle fut pratiquée dans l'endroit où la fluctuation paroissoit plus sensible, au coté gauche; mais, ce qui est digne de remarque, les tégumens amaigris laissoient sentir dans le ventre une poche rénitente que l'on pouvoit distinguer au tact. la ponction fit évacuer environ cinq pintes d'une eau assés claire, cependant un peu mucilagineuse et sans odeur; elle s'arresta d'elle même, quand la poche fut à peu prés vuidée; la respiration devint plus libre; la malade se trouva bientot mieux, et à la tuméfaction du ventre prés, elle se rétablit, en faisant usage de tems en tems de quelques purgatifs hydragogues et de boissons apéritives.

Deux années se passerent ainsi; mais aprés ce tems le ventre devint plus incommode, la respiration fut plus difficile, la malade s'affoiblit, et etant fort oppressée, je fis une 2.e ponction le 13. mars 1771, par laquelle j'evacuai d'abord environ 4 a 5 pintes d'une eau claire et assés limpide. L'eau ne coulant plus par la cannule, qui cependant n'etoit pas engorgée, comme je m'en etois assuré, je la retirai, persuadé qu'il y avoit quelque autres poches puisqu'il y avoit encore de la fluctuation. Mais ma surprise fut grande; aprés avoir retirée la cannule, il se fit par l'ouverture

des tégumens un écoulement d'eau qui sortoit en jet par la compression du ventre, et qui a pu etre evalué à deux pintes; cet écoulement continua encore peu à peu pendant plus de cinq heures. La malade fut peu soulagée de cette évacuation; elle s'affoiblit et mourut le 17. mars.

A l'ouverture de son corps, j'ai trouvé les muscles du bas-ventre et les tégumens fort éminces. — un épanchement d'une eau trouble et épaisse occupoit l'intervalle du péritoine et d'une tumeur énorme formée par l'ovaire dilaté qui s'etendoit depuis l'hypogastre jusqu'au cartilage xiphoïde. les visceres comprimés etoient repoussés vers la circonférence du bas-ventre et le canal intestinal etoit rétréci. je tirai du ventre le kiste dont le poids pouvoit etre de douze à quinze livres; dans quelques endroits il n'etoit que membraneux, blanc et semblable à du parchemin mouillé; dans d'autres, il etoit recouvert d'une substance dure presque cartilagineuse et fort épaisse, il contenoit intérieurement une eau claire et limpide. Aiant examiné sa texture, je reconnus qu'il appartenoit à l'ovaire. la matrice presque effacée etoit confondue dans sa base; et je ne pus reconnoitre aucun vestige de l'autre ovaire. le sujet avoit 73. ans.

on voit que dans ce cas il y avoit deux epanchemens distincts. La maladie avoit commencé ~~ment~~ par

ACADEMIE DE MEDECINE

la dilatation de l'ovaire, et l'épanchement dans le bas-ventre ne s'est fait que sur les derniers tems. cette maladie pouvoit-elle être traitée d'abord? conviendroit-il d'ouvrir l'ovaire? &c &c. l'expérience a fait voir que ces opérations n'etoient pas sans danger. (Acad. de chir. 3. vol.) ce fait prouve au moins que l'on peut vivre longtems avec cette maladie, sans autre accident que le volume incommode du ventre.

obs. sur la même matiere de M. Philippe de chartres. mai. 1760.